

nature de leur entretien. D'un autre côté, il était médiocrement satisfait de trouver Ernestine en compagnie de Gustave.

Après un moment d'arrêt au coin de la rue, les deux couples reprirent la promenade ensemble. Ernestine et Gustave marchaient les premiers, Lise et Paul venaient ensuite. La conversation était générale et on échangeait des plaisanteries d'un couple à l'autre. Seulement les plaisanteries de Paul s'adressaient plus volontiers à Ernestine et celles de Gustave à Lise, et cela, par cet instinct sympathique qui fait que, dans un salon ou un groupe, des esprits de même nature se découvrent bien vite, s'écoulent, se répondent et poursuivent une sorte de dialogue particulier à travers la conversation générale. Insensiblement Paul et Ernestine en arrivèrent à causer presque exclusivement ensemble, tandis que Gustave et Lise en faisaient autant de leur côté.

De quoi peut-on causer dans la rue St Jean, de Québec, ou dans la rue Notre-Dame, de Montréal, à 4 heures, le lendemain d'une soirée ? De la ravissante toilette qu'avait Mlle X ; du bizarre costume dont était affublée cette pauvre Mlle M., victime résignée des goûts surannés de sa mère, et copie fidèle des vieilles gravures qu'a conservées la bonne dame ; de la cour assidue qu'a faite M. A. à la veuve O ; des maladresses du jeune P ; des incidents du *réveillon*, de l'entrain du dernier cotillon ; de la furie avec laquelle on a exécuté cette danse fantastique qui rappelle les exercices du cirque : *Sir Richard de Coverley*... Nos promeneurs causèrent de tout cela, les demoiselles s'arrêtant de temps à autre devant les étalages des magasins, pour admirer les jolies étoffes, les beaux bijoux, et se dire combien tout cela leur irait bien.

Il était dit que tous les personnages de cette histoire se rencontreraient ce jour-là rue St. Jean. Bientôt on vit poindre Léon Nan-teuil, qui, débouchant de la porte St. Jean, dominait la foule de sa haute taille et plongeait son regard jusqu'au fond de la rue. Il vint droit à nos promeneurs :

— Comment ! comment ! vous voilà seul, vous, le plus grand garçon de Québec, le meilleur parti du pays ! lui dit Gustave. Pendant que vous êtes là à arpenter, en observateur solitaire, nos rues populeuses, il y a peut-être dix, quinze jeunes filles qui attendent, le chapeau sur la tête, le cœur sur la main, que vous alliez les chercher pour sortir.

— J'allais précisément chez mademoiselle lui présenter mes hommages, dit Léon en s'inclinant galamment du côté d'Ernestine. Comme étrangère, je lui devais ma première visite. Si je n'avais pas eu le plaisir de la trouver à la maison, j'aurais été vous deman-